

Bulletin  
1927. — N° 7

# BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832  
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE  
PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

*Natura maxime miranda  
in minimis.*



PARIS  
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ  
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES  
28, Rue Serpente, VI<sup>e</sup>  
1927

Le Bulletin paraît deux fois par mois

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

LABORATOIRE DES PÊCHES  
ET PRODUCTIONS COLONIALES D'ORIGINE ANIMALE  
57, Rue Cuvier. PARIS (V<sup>e</sup>)

CABINET ENTOMOLOGIQUE  
**E. LE MOULT**

4, rue Duméril, PARIS (XIII<sup>e</sup>) | 34, Boul. des Italiens, PARIS  
Téléphone : Gob. 36.13 | Téléphone : Central 65.35

LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION ENTOMOLOGIQUE DU GLOBE

**LÉPIDOPTÈRES** exotiques à brillantes couleurs, montés sous cristal en presse-papiers, flacons, bonbonnières, etc. Grands choix d'objets de toutes sortes décorés avec ailes de belles espèces.

Trois récompenses, en trois classes différentes, à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs.

**ACHAT et VENTE** de lots de Lépidoptères paléarctiques et exotiques utiles à la décoration.

**STOCK de PLUSIEURS MILLIONS  
D'INSECTES DE TOUS ORDRES  
de TOUS LES POINTS DU GLOBE**

Chaque catalogue envoyé contre 5 fr. en timbres-poste

**VENTE A PRIX TRÈS MODÉRÉS**  
de **COLLECTIONS** et **LOTS** déterminés et non déterminés  
et de **CHASSES ORIGINALES**

Liste envoyée contre 2 fr. 50 en timbres-poste  
**JOLIS MEUBLES** avec **TIROIRS** pour **COLLECTIONS D'INSECTES**  
à vendre d'occasion à très bon marché.

**MATÉRIEL POUR LA CHASSE ET LE RANGEMENT**  
Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux, Cartons à insectes,  
Epingle qualité supérieure, Loupes, Microscopes, étaloirs, étiquettes  
pinces, tubes, liège, tourbe, etc.

**ACHAT de COLLECTIONS D'INSECTES DE TOUTE IMPORTANCE**

Dépositaire pour la France des  
**CATALOGUS LEPIDOPTERORUM** et **COLEOPTERORUM**  
édités par W. JUNK

**ÉDITEUR**  
DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAISON  
**LES MACROLÉPIDOPTÈRES du GLOBE**

du Dr SEITZ

ARBITRE PRÈS LE TRIBUNAL DU COMMERCE DE LA SEINE  
FOURNISSEUR DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS  
et des PRINCIPAUX MUSÉES ÉTRANGERS

La correspondance doit être adressée à

**E. LE MOULT**  
4, rue Duméril, PARIS (XIII<sup>e</sup>)

(Il n'est répondu qu'aux lettres ayant un timbre pour la réponse)

# BULLETIN

## DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

**Séance du 13 avril 1927**

Présidence de M. L. DUPONT, Vice-Président.

### SOMMAIRE.

*Correspondance*, p. 113. — *Changements d'adresses*, p. 114. — *Admission*, p. 114. — *Présentations*, p. 114. — *Contribution aux publications*, p. 114. — *Nomination d'un Membre donateur*, p. 114.

**Communications.** — D<sup>r</sup> R. JEANNEL. Un Silphide cavernicole nouveau de Dalmatie [COL.], p. 114. — D<sup>r</sup> R. DIDIER. Description d'un Lucanide nouveau [COL.], p. 116. — D<sup>rs</sup> S. BONNAMOUR et Cl. GAUTIER. Nouveau gîte pour l'hibernation de *Tingis pyri* Fab. [HEM. TINGITIDAE], p. 118. — L. FALCOZ et Ch. FERRIÈRE. Hyménoptères du mont Pilat, p. 120. — A. SEYRIC. Captures d'Ichneumonides [HYM.], p. 124. — D<sup>r</sup> F. SANTSCHI. Notes myrmécologiques, p. 126.

---

MM. E. DONGÉ et Ch. FAGNIEZ assistent à la séance.

*Correspondance.* — MM. Em. ROUBAUD, Président, et R. PESCHET, Trésorier, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— M. L. SEURAT remercie la Société de l'avoir désigné pour la représenter au Congrès de l'A. F. A. S., à Constantine.

— M<sup>me</sup> V. M. MUSPRATH et MM. J. BRIEL, M. DAVAU et F. VAN GAVER remerkient la Société de leur admission.

*Bull. Soc. ent. Fr.* [1927]. — N° 7.

— M. L. FALCOZ, lauréat du prix Passet 1925 a adressé la lettre suivante :

Monsieur le Secrétaire,

Je vous remercie de m'avoir appris que la Société entomologique de France m'a attribué le prix Passet pour 1925.

Veuillez, je vous prie, transmettre l'expression de ma reconnaissance à ceux de mes collègues qui ont bien voulu m'accorder leurs suffrages.

Croyez, Monsieur et cher Collègue, à mes meilleures sentiments.

L. FALCOZ.

*Changements d'adresses.* — M. L. AUBER, 200, rue des Pyrénées, Paris 20<sup>e</sup>.

— M. J. DESCARPENTRIES, à Tuléar (Madagascar).

*Admission.* — M. Ch. GUFFROY, ingénieur agronome, « Kergevel », 17, rue Civiale, Garches (Seine-et-Oise). — *Coléoptères Gallo-rhénans, Insectes nuisibles, Entomocécidies.*

*Présentations.* — M. R. MADELON, instituteur, 67, boulevard Victor-Hugo, Saint-Ouen (Seine), présenté par M. H. BUREAU. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. MAGNIN et G. PÉCOUD.

— M. le Dr E. WEHRLI, 23, Claragraben, Basel (Suisse), présenté par MM. le Dr M. REVERDIN et J. CULOT. — Commissaires-rapporteurs : MM. M. BÉDOC et E. MOREAU.

*Contribution aux publications.* — M. L. FALCOZ a généreusement abandonné pour nos publications le montant du prix Passet qui lui a été attribué.

*Nomination d'un Membre donateur.* — Sur la proposition du Président, M. L. FALCOZ est nommé Membre donateur de la Société.

## Communications.

Un Silphidé cavernicole nouveau  
de Dalmatie [COL.]  
par le Dr R. JEANNEL.

*Haplotropidius Čadeki*, n. sp. — *Types* : grotte du mont Korana (leg. I. ČADEK).

Long. 5,5 à 6 mm. — Aspect général de l'*H. Marianii* J. Müll., mais un peu plus petit, avec les élytres moins renflés et moins con-

vexes. Le pronotum a la même forme un peu transverse, la ponctuation des élytres est semblable; mais la carène mésosternale est bien moins développée, plus basse et surtout plus courte, atrophiée en arrière. Son bord postérieur, qui atteint l'apophyse intercoxale du mésosternum chez *H. Marianii*, tombe bien avant les cavités coxaies chez *H. Čadeki* et est de plus très aminci, irrégulier, souvent denticulé.

Dalmatie centrale : avens sur le mont Korana et le mont Badanji, situés à l'ouest du mont Dinara, entre celui-ci et la vallée de Bustišnica (I. ČADEK).

Ce nouvel *Haplotropidius* prendrait place, dans le tableau des espèces du genre que j'ai donné dans ma « Monographie des *Bathysciinae* » (*Arch. Zool. exp.*, 63, p. 368), à côté de *H. Marianii*, dont il est facile de le distinguer par la forme réduite de sa carène mésosternale. Comme chez *H. Marianii*, la forme transverse de son pronotum est en quelque sorte intermédiaire entre celle des deux *H. Taxi* et *H. pubescens*, et la question se pose par conséquent de savoir s'il existe bien quatre espèces distinctes d'*Haplotropidius*.

En réalité, d'ailleurs, cette question ne me semble avoir qu'une importance très relative. Il n'est pas douteux que dans ce genre, comme dans bien d'autres (*Aphaobius*, *Charonites*, etc.) les formes cavernicoles actuelles dérivent toutes d'une seule souche. L'important est d'évaluer le degré des rapports plus ou moins étroits que ces formes actuelles montrent entre elles, car c'est ainsi qu'on peut arriver à reconstituer l'histoire évolutive de la lignée.

L'organe copulateur mâle est identique chez tous les *Haplotropidius* connus. La sculpture des élytres est très variable selon les individus. Peut-être la ponctuation est-elle souvent plus forte chez *H. pubescens*, mais il n'est certainement pas possible de trouver là un caractère spécifique constant. En fait les *Haplotropidius* diffèrent seulement par des caractères évolutifs.

D'une part, on trouve l'*H. Taxi*, avec sa race *subinflatus*, localisé sur le Mosor planina, c'est-à-dire sur un chaînon Dinarique en bordure de l'Adriatique. Le Mosor est certainement isolé depuis long-temps, par de profondes dépressions, de la chaîne Dinarique principale où habitent les autres *Haplotropidius*. Aussi est-il naturel que l'*H. Taxi* s'écarte davantage des autres. La grande largeur de la base de son pronotum, sa carène mésosternale entière, sont des caractères archaïques qui se sont conservés dans une lignée isolée depuis long-temps. Cet isolement justifie la séparation de l'*H. Taxi* comme espèce bien individualisée.

Les autres *Haplotropidius* vivent loin de l'Adriatique, sur la chaîne Dinarique proprement dite et un chainon parallèle, le Svilaja planina. Il en existe au nord (*Čadeki* : Dinara), au centre (*pubescens* : Troglav, Prolog, Svilaja), au sud (*Marianii* : Plasa planina, en Herzégovine). Ce sont les deux formes du nord et du sud de la chaîne dont le pronotum à la forme la plus proche de celle de la souche primitive; la forme du centre (*pubescens*) est au contraire plus évoluée. On pourrait les tenir toutes trois pour des races géographiques d'une espèce unique. Mais leurs caractères différentiels, acquis sous l'action de l'isolement géographique sont certainement bien fixés. Il est préférable, à mon avis, de les inscrire comme trois espèces, d'autant plus que chez elles apparaissent déjà des formes géographiques isolées qu'il faut enregistrer comme sous-espèces. Il suffira de remarquer que ces trois espèces de la chaîne Dinarique principale sont phylétiquement plus unies entre elles qu'elles ne le sont à l'*H. Taxi* du Mosor.

---

#### Description d'un Lucanide nouveau [COL.]

par le Dr Robert DIDIER.

**Prosopocoelus Lesnei**, n. sp. — Espèce de petite taille, d'un noir brillant, représentée seulement par des femelles, voisine des *Prosopocoelus curvipes* Hope et *approximatus* Parry. Très distincte, il y aurait peut-être lieu d'en faire le type d'un genre nouveau, mais comme, à notre avis, la classification de toute la famille des *Prosopocoelus* doit être remaniée, nous laissons à une date ultérieure le soin de remettre à sa véritable place cette nouvelle espèce.

♀. Tête petite, bombée, à bord frontal bisinué; épistome saillant, bilobé; angles antérieurs obtus, arrondis; canthus étroits entamant à moitié un œil gros, arrondi, avec au-dessus de lui les bosses frontales bien marquées; tête rétrécie en arrière des yeux; surface mate, tout entière couverte de gros points arrondis, enfoncés.

Mandibules peu courbées, carénées sur le bord externe, à bord interne armé d'une forte dent médiane simple à droite, bifide à gauche; la pointe apicale est simple et aiguë; surface fortement ponctuée.

Menton rempli d'une forte ponctuation cicatricielle; sous-menton lisse sauf au voisinage de la suture où il est légèrement ponctué; joues ponctuées.

Antennes longues, scape égal au fouet; 2<sup>e</sup> article plus allongé que les suivants, sensiblement égaux; 7<sup>e</sup> élargi avec une saillie conique prolongée par deux soies; peigne formé par les articles 8, 9 et 10; le 8<sup>e</sup> a la région opposée à la lamelle brillante; le 9<sup>e</sup> est feutré sauf un léger anneau à la base et en haut; le 10<sup>e</sup> entièrement spongieux.

Prothorax transversal, bombé, plus large que la tête; angles anté-

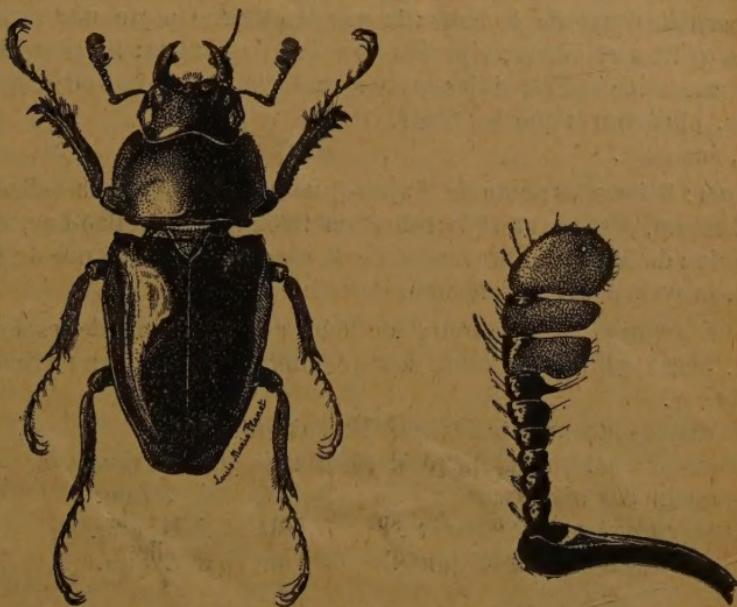


Fig. 1. — *Prosopocoelus Lesnei*,  
n. sp., ♀.

Fig. 2. — Antenne de *P.*  
*Lesnei*, n. sp.

rieurs avancés, assez aigus, dépassant en dehors la largeur de la tête; angle médian du bord antérieur arrondi.

Côtés légèrement arrondis, jusqu'à l'angle latéral médian, un peu relevé, bien marqué; après cet angle, une ligne très légèrement concave jusqu'à l'angle postérieur, arrondi.

Les côtés sont bordés et légèrement crénélés; bord postérieur biseauté, presque droit. Surface mate, remplie d'une très fine ponctuation, plus dense et plus forte sur les bords.

Écusson ogival, brillant et ponctué.

Elytres allongés à surface brillante, à base légèrement concave; angle huméral bien marqué, nettement épineux; contour général nettement elliptique, allongé, surface bombée, lisse, à peine ponctuée,

sur les côtés le long des marges externes qui sont mates ; l'extrémité apicale, très caractéristique, au lieu d'être arrondie est coupée droit.

Prosternum et mésosternum brillants, fortement ponctués ; métasternum mat avec une très fine ponctuation ; segments abdominaux brillants et ponctués.

Fémurs brillants, assez renflés, ponctués ; tibias antérieurs très caractéristiques, concaves, la fourche terminale habituelle est remplacée par un groupe de 4 dents ; la marge externe porte une série de dents, petites et aiguës, séparées par des denticules ; tibias médians avec une seule épine ; tibias postérieurs concaves, inermes. Tarses grêles, plus courts que les tibias.

♂. inconnu.

*Types* : 3 femelles ; une de Tuyen-Quang (Tonkin) de la collection du Muséum, provenant de la collection BEDEL ; une de Bao-Lac, de la collection du Muséum, provenant de la collection BEDEL ; une de Hoa-Binh, provenant de la collection BOILEAU.

Nous sommes très heureux de dédier cette nouvelle espèce à M. P. LESNE qui a bien voulu nous communiquer les deux premiers spécimens.

Les dimensions principales sont les suivantes :

Longueur totale, mandibules incluses : de 20 à 28 mm.

Longueur des mandibules : de 2 à 3 mm.

Largeur maxima aux élytres : de 9 à 11 mm.

Largeur maxima aux canthus : de 6 à 7 mm.

#### *Nouveau gîte pour l'hibernation de Tingis pyri Fab.*

[HEM. TINGITIDAE]

par les Drs S. BONNAMOUR et CL. GAUTIER.

Le 26 décembre 1926, à Saint-Genis-Laval (Rhône), par 5° au-dessous de 0, l'un de nous a trouvé, d'une part au-dessous de pommiers attaqués pendant l'été précédent, d'autre part au voisinage de ces arbustes, le long de la bordure d'un pré séparé des pommiers par les cinquante centimètres d'un petit chemin, sous des feuilles recouvertes d'une légère couche de neige, 10 *Tingis* (7 ♂ + 3 ♀) ; ces insectes étaient engourdis, mais après un séjour d'un quart d'heure en tube dans la poche ils se montrèrent bien vivants. Un

écorçage superficiel du tronc des pommiers ne fournit aucun Tigre.

Le 30 janvier 1927, par + 6°, avec un beau soleil, la neige ayant disparu, ont été trouvés au même endroit 2 *Tingis* (1 ♂ + 1 ♀) bien vivants. Le 27 février, par + 15°, avec un beau soleil, ont été récoltés, d'une part toujours au même endroit, sous des feuilles mortes, en bordure du pré, 2 *Tingis*, et d'autre part, toujours au voisinage des pommiers attaqués, mais du côté opposé au pré, au pied d'un mur séparé lui aussi de ces arbustes par environ cinquante centimètres, sous des feuilles mortes non examinées jusqu'à ce moment, 28 *Tingis* bien vivants et très agiles. En écorçant les pommiers au-dessus d'une feuille de papier, 2 *Tingis* vivants furent obtenus. Les 32 Tigres récoltés comprenaient 17 ♀ et 15 ♂.

Les recherches ont été aussi poursuivies à Châtillon-d'Azergues, chaque fois pendant quelques minutes seulement ; le 13 février il a été récolté 1 *Tingis* vivant sous l'écorce d'un pommier, 1 sous une feuille de fraisier, 2 sous des feuilles mortes, en dessous des pommiers. Le 20 février on trouva 7 Tigres vivants sous une même feuille de fraisier, près d'un mur, et le 13 mars 2 *Tingis* sous des feuilles de fraisier.

Le total des Tigres trouvés à Saint-Genis-Laval a été de 44, dont 23 ♂ et 21 ♀. Ces chiffres montrent bien que les deux sexes passent l'hiver et en proportions sensiblement égales.

Les *Tingis* hibernants semblent assez fragiles. Un grand nombre d'entre eux transportés au laboratoire y succombent rapidement. On réussit néanmoins à en conserver vivants, en les mettant par exemple en boîte de Petri avec des feuilles mortes renouvelées et de la mousse un peu humide, dans un endroit éclairé et peu chauffé.

L'hibernation de *Tingis pyri* a donc pu être suivie d'un bout à l'autre de la mauvaise saison. Pendant l'hiver les Tigres ne s'écartent pas ou seulement de peu de centimètres des arbres dont ils attaquent les feuilles. Ils se réfugient non seulement sous les écorces où nous ne les avons trouvés qu'en petit nombre, mais aussi sous des plantes basses persistantes (fraisiers), ou sous les feuilles mortes, notamment au voisinage des murailles.

Une conséquence pratique de nos recherches c'est qu'il convient d'écartier des pommiers et poiriers envahis par le Tigre les plantes basses, et qu'il faut aussi ramasser et brûler soigneusement, à l'automne et en hiver, les feuilles mortes tombées au voisinage de ces arbres.

**Hyménoptères du mont Pilat**

par L. FALCOZ et Ch. FERRIÈRE.

Le massif du mont Pilat, dans les Cévennes septentrionales, entre le Rhône et la Loire, présente au point de vue entomologique l'intérêt de se trouver à la limite de la faune alpine et de la faune méridionale. Il a déjà été exploré par divers entomologistes; toutefois, à notre connaissance, les Hyménoptères de ce massif étaient encore peu connus, et la liste qui suit est une des premières contributions à leur connaissance.

Ces Hyménoptères ont été récoltés par le premier des auteurs pendant la seconde quinzaine de juillet, à environ 1.200 m. d'altitude, dans une zone boisée de Sapins, au nord du crêt de l'Oeillon. La plus grande partie sont des Ichneumonides, qui ont été obtenus pour la plupart, ainsi que les Tenthredes, en battant les Sapins. Les autres notes de capture se trouveront dans la liste ci-dessous, à la suite des noms des espèces. Celles-ci ont été déterminées par le deuxième auteur, qui a rajouté, lorsque cela pouvait être intéressant, quelques indications sur la répartition géographique et sur la biologie de ces Insectes.

**TENTHREDINIDAE.**

*Tenthredo livida* L. — ♂. Espèce commune, répandue dans toute l'Europe, dont la larve vit sur différents arbres-sauvages.

*Tenthredo olivacea* Hart. — ♀. Espèce de l'Europe centrale et septentrionale, surtout alpine et nordique.

*Pachyprotasis rapae* L. — Très commune partout.

*Stromboceros delicatulus* Fal. — ♀. Ce Selandriide, assez rare partout, se développe sur le *Polypticum flix-mas*, mais, comme le *Strongylogaster cingulatus* F., sa larve va se chrysalider dans l'écorce des arbres.

*Pteronidea flavescens* Steph. — ♀. Nematine rare, dont la larve se développe sur les feuilles de Saules.

*Abia sericea* L. — ♀. Trouvé sur un Saule-marsault. Commune; la larve vit sur des plantes basses.

**ICHNEUMONIDAE.***Ichneumoninae.*

*Ichneumon leucocerus* Wesm. — ♀.

*I. lineator* F. — ♂.

*I. microstictus* Grav. — 4 ♂.

- I. scutellator* Wesm. — ♀.  
*I. xanthorius* F. — ♂ ♀.  
*I. confusorius* Gray. — ♂.  
*I. suspiciosus* Wesm. — 4 ♂.  
*I. monostagon* Gray. — 3 ♂.  
*I. perscrutator* Wesm. — ♀.  
*Amblyteles fuscipennis* Wesm. — ♂.  
*A. camelinus* Wesm. — ♀.  
*A. armatorius* Foerst. — 1 ♂, 9 ♀.  
*A. quadripunctarius* Möll. — 2 ♀.  
*A. negatorius* F. — ♀.

Tous ces Ichneumons, qui sont des espèces communes, répandues dans toute l'Europe, ont été capturés en battant les Sapins. Ce sont des parasites des chrysalides de diverses espèces de Papillons.

*Anisobas cingulatorius* Grav. — ♀. Très répandu, surtout fréquent sur les Ombellifères.

*Alomya ovator* F. — ♂. Les ♂ de cette espèce sont souvent très abondants dans certaines prairies alpestres; les ♀, par contre, sont très rares partout.

*Colpognathus celerator* Grav. — ♀. Ce petit Ichneumon, répandu dans toute l'Europe, est surtout connu comme parasite du Sesiide *Bembecia hylaeiformis* Holm.

#### *Cryptinae.*

*Cryptus albatorius* Grav. — ♀.

*Cryptus sponsor* F. — ♀. Deux espèces communes, parasites de Lépidoptères, obtenues en battant les Sapins.

*Trichocryptus cinctorius* Grav. — ♂. Espèce assez rare, répandue dans l'Europe moyenne et septentrionale et dans la région alpine.

#### *Pimplinae.*

*Ephialtes manifestator* L. — ♀.

*E. extensor* L. — ♀. Ces Pimplines à longue tarière, dont la première surtout est commune, sont des parasites de larves xylophages, principalement de Coléoptères Longicornes.

*Perithous mediator* F. — ♀. Parasite fréquent des Hyménoptères nidifiant dans les tiges sèches.

*Rhyssa persuasoria* L. — Était commun sur les troncs coupés des Sapins, où il était facile d'observer les femelles occupées à la ponte, enfonçant leur longue tarière dans le bois.

*Glypta flavolineata* Grav. — ♀.

*Xorides erosus* Tischb. — ♀. Cette espèce, très rare et sans doute nouvelle pour la France, n'avait été trouvée, sauf erreur, qu'en Autriche. Elle est bien caractérisée par les taches blanches qui se trouvent au bout du scutellum et sur le postscutellum et par les 2 lignes claires sur le visage. Comme d'autres Xoridines, elle est probablement parasite de quelque Coléoptère xylophage.

#### Ophioninae.

*Heteropelma calcator* Wesm. — ♂. C'est un des Anomalines les plus répandus, parasite de plusieurs Lépidoptères.

*Campoplex stragifex* Foerst. — 3 ♀. Espèce commune.

*Limneria turionum* Ratz. — Espèce rare qui n'est pas mentionnée dans le catalogue des Hyménoptères de DE GAULLE. RATZEBURG avait obtenu ses exemplaires du Tortricide *Eretria buoliana*.

*Angitia maculata* Grav. — 3 ♀. Nous ne sommes pas absolument certain de l'exactitude de cette détermination, les *Angitia* comprenant de nombreuses espèces difficiles à identifier. *A. maculata* est une espèce de l'Europe méridionale.

*Paniscus opaculus* Thoms. — ♀. Cette espèce assez fréquente n'est probablement qu'une variété du *P. testaceus* Grav., répandu dans toute la zone paléarctique et polyphage.

#### Tryphoninae.

*Polyblastus pastoralis* Grav. var. *mutabilis* Holmg. — ♂.

*Catoglyptus fortipes* Grav. — ♀.

*Polycinetis resplendens* Holmg. — ♀.

*Mesoleius ignavus* Holmg. — ♂.

Ces Tryphonines, plus ou moins fréquents dans les sous-bois et les buissons, sont des parasites des larves de Tenthredinides.

*Metacoelus femoralis* Geoffr. — ♀. Exochine assez rare, mais répandu dans toute l'Europe moyenne. Il serait, d'après VOLLENHOVEN, parasite d'*Anobium pertinax*; mais d'autres *Metacoelus* (*Polyclistus*) et presque tous les Exochines sont parasites de Microlépidoptères.

#### BRACONIDAE.

*Apanteles falcatus* Nees. — ♀. Ce seul Braconide trouvé est un Microgasteride d'assez grande taille que l'on peut rencontrer assez souvent sur les Ombellifères.

#### SAPYGIDAE.

*Sapyga quinque-punctata* F. — ♀. Trouvé volant le long d'un

sentier ensoleillé. Espèce commune, parasite dans les nids d'Abeilles sauvages, surtout du genre *Osmia*.

#### SCOLIIDAE.

*Scolia (Discolia) hirta* Schr. — ♀. C'est une espèce méridionale, commune dans le midi de la France, mais qui remonte, d'après BERLAND, jusqu'au sud de Paris.

#### MUTILLIDAE.

*Mutilla europaea* L. — ♀. Espèce très répandue, mais assez rare partout.

#### POMPILIDAE.

*Anoplius nigerrimus* Scop. var. *concinus* Dahlb. — Cette variété, que l'on considère parfois comme une espèce distincte, est répandue dans toute l'Europe. Deux ♀ ont été capturées contre le talus d'un chemin.

#### SPHEGIDAE.

*Crabro (Thyreopus) alpinus* Imh. — Les femelles de cette espèce, essentiellement alpine, étaient communes sur les sentiers ensoleillés, où elles construisaient leurs terriers. Ceux-ci étaient approvisionnés de diverses espèces de Diptères, parmi lesquelles furent observées les espèces suivantes :

*Hylemyia variata* Fall., *H. cardui* Meig., *Phaonia pallida* F., *Mydeia lucorum* Fall., *Hebecnema sumosa* Meig., *Coenosia means* Meig., *Melinda coerulea* Meig.

*Trypoxylon attenuatum* Sm. — ♀. Espèce commune.

*Ammophila (Psammophila) affinis* Kirby.

*Ammophila (Psammophila) hirsuta* Scop. — Plusieurs ♀ de ces deux espèces, dont la seconde est commune, furent capturées pendant qu'elles volaient le long du talus bordant une route.

*Tachysphex pectinipes* L. — ♀. C'est un Sphegide répandu dans toute l'Europe, chasseur de jeunes Criquets.

#### VESPIDAE.

*Vespa vulgaris* L.

*V. sylvestris* Scop.

*V. saxonica* F. Les ouvrières de Guêpes récoltées se répartissaient entre ces trois espèces, les plus grandes (*vulgaris*) étant les plus communes.

*Polistes gallicus* L. var. *biglumis* L. — Commun.

*Odynerus (Ancistrocerus) parietinus* L. — ♀. Espèce répandue dans l'Europe moyenne et septentrionale.

#### APIDAE.

*Halictus quadricinctus* F. — ♂ et ♀ étaient très communs autour du Grand Hôtel du Pilat; de nombreux individus pénétraient dans le hall et venaient bourdonner contre les vitres.

*Halictus laevigatus* K. ♀.

*H. tetrazonius* Kl. ♂.

*H. leucozonius* Schr. ♀.

*H. quadrinotatus* K. ♂.

*H. lativentris* Schr. ♂.

Tous ces petits *Halictus* se trouvaient dans les clairières où ils venaient butiner sur les Bruyères.

*Sphecodes gibbus* L. — ♀, capturé volant sur un sentier au sol battu et aride.

#### Captures d'Ichneumonides [HYM.]

par André SEYRIG.

Les insectes dont les noms suivent ont été capturés le 11.9.26 dans la forêt de la Hardt (Haut-Rhin) entre Mulhouse et Bâle :

*Ichneumon deliratorius* L. — ♀.

*Stenichneumon ochropis* Gml. — 2 ♀.

*Dochytele funereus* Frcr. — Abdomen bleuissant.

*Phaeogenes semivulpinus* Gr. — ♀.

*Spilocryptus abbreviator* F. — ♂. Diffère un peu de la forme type comme coloration; soit la var. *alsatica*, nova : Tête, bouche et antennes noires, les palpes seuls blancs. Thorax noir, les tegulae, l'écusson, le postécusson et deux petites taches sur le segment médian blancs. Abdomen noir, le 1<sup>re</sup> tergite largement blanc à la base et bordé de même à l'extrémité, le 2<sup>e</sup> rouge dans son quart postérieur, le 3<sup>e</sup> rouge, noir à la base, le 4<sup>e</sup> entièrement rouge, le 7<sup>e</sup> avec un triangle blanc à l'extrémité. Pattes I et II d'un roux clair, les hanches noires et les trochanters blancs. Pattes III noires, la base des fémurs et le dessous des tibias rouges, ceux-ci blancs à la base. — Long. 5 mm.

*Microcryptus (Aptesis) nigrocinctus* Gr. — 2 ♂.

*Hemiteles areator* Gr. — ♀.

*Apechthis (Pimpla) brassicariae* Poda. — 3 ♀.

*Itoplectis (Pimpla) alternans* Gr. — ♀.

\* *Epiurus (Pimpla) stenostigma* Ths. — ♀. Correspond bien à la description qu'en donne UEBRICH. Tête assez rétrécie derrière les yeux. Funicule de 21 articles, le premier 4 fois plus long que large, l'avant-dernier encore légèrement allongé. 1<sup>er</sup> tergite aussi long que large, la zone médiane fortement surélevée et convexe. Tubercules abdominaux très nets. Tarière un peu plus longue que la moitié de l'abdomen. Stigma plus allongé que chez les espèces voisines; aréole en triangle très aplati, longuement pétiolé, fermé en dehors avant l'aboutissement de la nervure récurrente. Nervellus brisé franchement en dessous de la moitié. Pattes rouges, y compris les hanches; tibias III blanchâtres, franchement bruns en arrière de la base et à l'extrémité; tarses III bruns, les articles blanchâtres à la base, le métatarsé à moitié blanc. Stigma jaune clair, brun le long du bord marginal. Antennes rougeâtres en dessous. — Long. 8 mm.

*Polysphincta multicolor* Gr. — ♀.

*Lissonota bellator* Gr. — ♂.

*Dyspetes praerogator* L. — 1 ♀ et 4 ♂.

\* *Thymaris collaris* Ths. — ♀. Sutures du pronotum rouges, le reste du thorax noir. 2<sup>e</sup> tergite bordé de rouge en arrière. — Long. 5 mm.

*Alexeter (Lagarotus) rapinator* Gr. — ♀.

\* *Exochus separandus* Schm dk. — ♀. — Long. 4,5 mm.

*Orthocentrus frontator* Zett. — ♂. Nervure externe de l'aréole peu distincte. Hanches III brunes à la base. — Long. 3,8 mm.

*Homocidus (Homotropus) flavolineatus* Gr. — ♀.

*Campoplex infestus* Frst. — ♀. Extrémité des fémurs III et côtés du postpétiole d'un noir passant au roux-brun.

\* *C. heterocerus* Frst. — ♀.

*Omorgus Rothi* Hlm. — 2 ♀.

*Astiphromma strenuum* Hlm. — 2 ♀. — Long. 6 mm.

*Diaparsis nutritor* F. — 2 ♀. Variété avec pattes entièrement rouges, y compris les hanches; funicule de 29 articles. — Long. 6,5 mm. (soit : var. *ruficoxis*, nova).

\* *Proctyltus macrurus* Frst. — ♀. Funicule de 19 articles. — Long. 3,5 mm. Tarière aussi longue que le corps.

\* *P. mesoxanthus*. Frst. — ♀. Funicule de 19 articles. — Long. 4 mm. Tarrière un peu plus longue que la moitié de l'abdomen.

(1) Les astérisques indiquent des espèces ne figurant pas dans le catalogue de DE GAULLE et n'ayant pas été signalées depuis en France.

## Notes myrmécologiques,

par le Dr F. SANTSCHI.

## I.

*Sur quelques nouvelles Fourmis de France.*

M. A. VANDEL a publié dans ce *Bulletin* (1926, p. 196) une intéressante liste de Fourmis rares, par lui récoltées dans le Tarn-et-Garonne et les Hautes-Pyrénées. Mais l'examen de quelques espèces, qu'il a eu l'amabilité de me donner, m'a montré que certaines d'entre elles n'étaient pas exactement déterminées. En voici la rectification :

**Epimyrma Vandeli**, n. sp. (= *E. Ravouri* Vandel 1926, non André). — ♀ Long. : 2,8 mm. Devant et dessous de la tête, antennes moins la massue, mandibules, pronotum, pattes, hanches et bout du gaster jaune roussâtre clair. Reste de la tête, une tache allongée de chaque côté du mésonotum, scutellum, méso et métapleures, pédoncule et gaster bruns ou noirs. Reste du thorax et massue antennaire d'un roux brunâtre. Tête mate, finement ponctuée réticulée avec des rides irrégulièrement allongées. Thorax luisant. Pronotum finement rugueux ponctué, devant du mésonotum lisse, le reste du segment strié en long avec une fine ponctuation entre les stries. Épinotum réticulé ponctué avec, en outre, des rides transversales sur la face déclive. Pédoncule finement chagriné. Gaster lisse, luisant. Pilosité dressée assez abondante partout, plus fine sur les pattes.

Tête plus longue que large à bord postérieur presque droit, plus étroit que l'antérieur. Les côtés convexes dont le tiers est occupé par les yeux placés un peu en avant du milieu. Sillon frontal apparent vers l'ocelle seulement. Épistome fortement caréné devant, lisse comme l'aire frontale avec quelques rides latérales. Mandibules lisses avec deux fortes dents apicales suivies de deux ou trois denticules.

Épinotum denté comme chez *Ravouri*, mais avec la face basale de l'épinotum un peu plus longue que la déclive. Le pétiole est moins régulièrement arrondi dessus que chez cette espèce, plutôt un peu tronqué au sommet, mais moins nettement que chez *Kraussi* Em. Postpétiole cunéiforme, un peu moins de deux fois plus large que long et que la largeur du pétiole, beaucoup plus haut que long. Ailes hyalines à nervures pâles. Voisine de *E. Foreli* Menozzi, dont elle a la même sculpture thoracique et qui vit également chez le *Leptothorax (Temnothorax) recendens*, mais elle a une autre coloration, un thorax plus court et plus trapu, la troncature du pétiole plus accusée.

♂. Décrit par VANDEL *l. cit.*, p. 198.

Tarn-et-Garonne : Miramont-de-Quercy, 24. IX. 1926 (A. VANDEL leg.)

La sculpture de *E. Ravouxi* est plus mate, plus rugueuse et se rapproche plus de *Leptothorax unifasciatus* Nyl. son hôte.

*Strongylognathus testaceus* Schenck. — Les ouvrières récoltées par M. VANDEL au lac Orrédon (Hautes-Pyrénées) sont plus robustes que les individus de la plaine, et l'angle épinotal un peu plus nettement denté. La couleur passe souvent au brun foncé. — Long. : 2,9 à 3,2 mm.

C'est peut-être une variété locale.

*Bothriomyrmex corsicus* Sants. st. *gallicus* Em. v. *laticeps* Em. (*B. meridionalis* Vandel 1926 non Roger). — La plupart des ouvrières récoltées avec les ♀ se rapportent à *laticeps* Em. par la forme de la tête, mais la couleur est souvent plus foncée que ne l'indique EMERY. Elle est souvent noirâtre avec le thorax un peu plus clair, les mandibules et le funicule roussâtres, les pattes jaune brunâtre. La forme de la tête varie et n'est pas toujours aussi large que le dessine EMERY, mais il n'est pas certain que les ♀ examinées proviennent toutes du même nid.

La ♀ a les contours de la tête comme chez *gallicus* (grande ♀ d'après EMERY).

Le ♂ a été capturé dans la même localité que l'♀, mais pas à la même date. Il est très voisin de celui de *gallicus*. Noir avec les appendices jaune brunâtre. La tête est un peu plus arrondie derrière, bien qu'assez nettement tronquée. Les sagitae en bords arqués comme chez celui-ci. Vu de derrière l'armure génitale ressemble beaucoup au dessin que donne EMERY pour le *B. gibbus* Soudek. Le *B. laticeps* paraît n'être qu'une variété de *B. gallicus*.

Hauts-Pyrénées. St-Pierre (Miramont-de-Quercy, A. VANDEL).

M. EMERY a publié une intéressante monographie des *Bothriomyrmex* d'Europe et d'Orient dans le *Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences naturelles*, 1925, p. 5 à 22, parue après sa mort.

Il y attire l'attention sur un certain polymorphisme qui intéresserait les ouvrières et les femelles de ce genre. J'ai examiné à ce sujet le matériel de l'Afrique du Nord en grande partie récolté par moi-même avec soin et n'y ai pu constater autre chose qu'une légère variation individuelle ne répondant nullement à ce qu'indique EMERY pour *B. gallicus* par exemple, et je me demande s'il s'agit bien là d'une seule espèce, ou plutôt d'un mélange artificiel dû à ce que, jusqu'à ces derniers temps, on prenait tous les *Bothriomyrmex* d'Europe pour le *B. meridionalis* de ROGER.

## II.

*Invasion de l'Afrique occidentale par une Fourmi champignoniste.*

Un ami, M. H. MOTTAZ, en séjour à la Côte d'Ivoire, a bien voulu m'envoyer des Fourmis qu'il a capturées dans les environs de Grand-Bassam.

Or, parmi les insectes reçus, se trouvaient à deux reprises un assez grand nombre d'ouvrières d'*Acromyrmex lobicornis* Em. Le fait mérite d'être signalé aux autorités compétentes car, si cette fourmi, d'origine américaine, trouve à s'installer dans l'intérieur du continent, elle est susceptible d'y produire des dégâts incalculables. On sait que ces Attines s'attaquent aux végétaux pour en couper les feuilles qu'elles emportent dans leur nid où leur résidu forme une sorte de couche destinée au développement d'un champignon alimentaire des Fourmis. Les plantes de la forêt américaine, qui sont adaptées de longue date aux déprédatations des Attines, y résistent plus ou moins bien, mais ce n'est pas le cas pour les plantes importées. Il faut donc prévoir que si ces insectes parviennent à s'installer en Afrique, la végétation de ce continent souffrira beaucoup plus que celle d'Amérique. Il est peut-être encore temps d'empêcher cette invasion de progresser, bien qu'on ne sache rien sur son étendue. M. MOTTAZ, n'étant nullement entomologiste, n'a pu me fournir aucun renseignement. Comme cette espèce n'a, jusqu'ici, été signalée dans aucun autre port africain, il se peut qu'elle reste cantonnée sur le littoral de la côte d'Ivoire. *Acromyrmex lobicornis* est une espèce vigoureuse, rustique, qui s'étend de l'État de São Paulo du Brésil à la Patagonie et de l'Uruguay au pied des Andes. La coupole de leur nid peut atteindre un mètre de hauteur et un mètre et demi de diamètre d'après GALLARDO, et comme leurs chemins sont bien battus, les fourmilières seront faciles à reconnaître pour les détruire.

---

*Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD*

**LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE**  
**46, rue du Bac, PARIS**

(Usine et Laboratoires, 9, rue Chanze, Paris).

TÉL. : SÉGUR 29-27

R. C. n° 64.624 — Seine.

---

**INSTRUMENTS D'HISTOIRE NATURELLE**

---

**RECHERCHES, PRÉPARATION, CLASSEMENT,  
TRAVAUX DE LABORATOIRE.**



Bocaux, Boîtes de botanique,  
Boîtes de chasse,

Cadres et cartons à insectes  
à fermeture hermétique.

Cages à chenilles, Presses à botanique,  
Meubles, Instruments de dissection,  
Cuvettes à minéraux et fossiles,

Éclosoirs, Écorçoirs, Étaloirs,

Épingles perfectionnées pour insectes,

Étiquettes, Filets à papillons, Fauchoirs, Troubleaux,  
Loupes, Microscopes de laboratoire,

Marteaux, Meubles, Parapluies de chasse,  
Trousse, Pinces, Séchoirs,

Tubes en verre, Yeux d'animaux, etc.

**VENTE ET ACHAT D'INSECTES**

**CATALOGUE ENVOYÉ sur DEMANDE**

---

**LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE**  
**46, rue du Bac, Paris.**

# CABINET TECHNIQUE D'ENTOMOLOGIE

## J. CLERMONT

successeur de H. DONCKIER DE DONGEEL  
40, Avenue d'Orléans, PARIS (XIV<sup>e</sup>)

Registre du Commerce : Seine n° 377.587.

Chèques Postaux n° 1015.11.

VENTE, ACHAT, ÉCHANGE de COLÉOPTÈRES, de LÉPIDOPTÈRES  
et INSECTES de TOUS ORDRES et de TOUS PAYS

*Collections de Spécialistes connus à vendre par familles  
ou par groupes*

### MATÉRIEL ENTOMOLOGIQUE — BIBLIOGRAPHIE

N. B. — Catalogues divers en préparation. Il sera répondu avec plaisir à toutes demandes de renseignements et à tous desiderata. Trente années de pratique et d'études entomologiques permettront à MM. les Entomologistes d'avoir dans cette maison le maximum de garantie scientifique et de satisfaction.

---

## HENRI BUREAU

FABRICANT

13, rue Bertin-Poirée, PARIS (1<sup>er</sup>)

---

CARTONNAGE pour l'histoire naturelle  
**SPÉCIALITÉ de BOITES à INSECTES**  
à fermeture hermétique Système H. Guyon  
et INSTRUMENTS SPÉCIAUX  
D'HISTOIRE NATURELLE

*Catalogue sur demande*

---

VENTE ET ACHAT D'INSECTES DE TOUS ORDRES  
TÉL. GUT. 77-42 — R. C. : n° 67-120 — Seine.

---

### PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Étalage soigné de Lépidoptères, etc. — Entretien de collections et soufflage de Chenilles

### PRÉPARATIONS MICROSCOPIQUES

**M<sup>me</sup> C. BLEUSE,** (Q.A.)  
29, rue Lacépède, PARIS (V<sup>e</sup>)

*Envoi du tarif sur demande*

(Timbre pour la réponse)